

Récit 6 La résilience, le modèle de la Gaspésie

Mise en contexte : En 2050, face à l'augmentation des événements extrêmes à plusieurs endroits du monde, les pays cherchent à renforcer leurs relations avec de grandes entreprises internationales pour sécuriser leurs chaînes d'approvisionnement. Les ressources naturelles québécoises sont bien sûr convoitées. En échange de droits d'exploitation, des multinationales mettent à disposition leurs technologies et contribuent à l'adaptation des infrastructures aux changements climatiques de leur communauté d'accueil. Ce qui fait que certaines communautés sont plus avantagées que d'autres.

Bienvenue au Musée de la résilience gaspésienne ! Aujourd'hui, je vous guiderai à travers notre exposition sur les grandes compagnies qui ont marqué la transformation de la région dans les 20 dernières années.

Suivez-moi, nous allons commencer dans la pièce à votre droite. Vous pouvez apercevoir sur les murs des images du plus ambitieux chantier de l'histoire gaspésienne initié en 2035. Vous le reconnaissez sûrement, il s'agit du réseau de routes et de rails sur viaducs et digues qui longe la 132 dans le secteur de la Haute-Gaspésie qu'on surnomme souvent « L'invincible ». Ce chantier a fait l'objet d'un partenariat public-privé et a été en grande partie financé par un consortium d'entreprises internationales et locales. Ainsi la livraison de leurs produits demeure compétitive malgré l'érosion côtière, et les résidents et les touristes bénéficient maintenant de voies de transport sécuritaires à longueur d'année ! L'entreprise NeoMarine International a grandement contribué à ce projet en mettant à disposition sa technologie de digues mobiles de secours pendant les tempêtes.

Je vois une main levée. Quelle est votre question ? Quel genre de poissons pêche NeoMarine ? Oui, le temps des crevettes est derrière nous. On parle plutôt de concombres de mer, de couteaux droits, de baudroie d'Amérique. Cette pêche est désormais possible grâce à un système d'octroi des permis de pêche multiespèce. Neomarine transforme aussi dans ses bateaux-usines des poissons pêchés dans l'Arctique, en plus d'être le deuxième plus grand exportateur d'algues vers l'Asie ! Non, ne vous inquiétez pas, NeoMarine surveille avec des robots sous-marins l'évolution des populations marines, donc la multinationale ne contribue pas à la disparition des espèces.

Allons maintenant dans la pièce à votre gauche. Vous trouverez ici dans la vitrine un de nos fameux drones RN62, utilisés pour repérer et éteindre les feux de forêt. En ce moment même, plus de 300 drones survolent le ciel du secteur du mont Albert pour circonscrire un feu, comme quoi nous sommes bien protégés ! C'est à TerraLow, qui a développé un système de surveillance à la fine pointe de la technologie, que nous devons dire merci pour ces drones. TerraLow est une multinationale spécialisée dans l'exploitation forestière, dont le siège social est situé au Japon. Depuis quelques années, elle a développé une filière dans l'exploitation minière et a récemment pris en charge la mine de Murdochville. Même si la réouverture de la mine avait créé de la grogne dans les années 2030, TerraLow s'est engagé à contribuer davantage au bien-être de la communauté de Murdochville pour compenser ses activités à impact environnemental. Vous pouvez aussi voir dans la vitrine une des montres paramétriques offertes aux citoyens qui ont des enjeux de santé. Cette montre leur permet de recevoir des alertes personnalisées en cas d'événements météorologiques extrêmes et transmet leurs signes vitaux à des centres automatisés, pouvant contacter les premiers répondants en cas de besoin. Elles permettent également d'avoir de gros rabais sur les assurances de santé ! Est-ce que quelqu'un connaît ici une personne qui a déjà eu l'une de ces montres ? Oui, vous, jeune homme ? Votre tante en avait une et elle a failli mourir ? Comment est-ce possible ? Elle a été déconnectée du système, vraiment ? Oh, une panne de courant prolongée après des vents violents ? Mais voyons ! Quelle malchance ! Heureusement qu'elle a pu contacter autrement des secours tout de même !

Bon, sur ce témoignage un peu bouleversant, je vous demanderai de me suivre dans la prochaine pièce, qui est en quelque sorte à votre honneur ! Comme vous le savez, ce n'est pas tout le monde qui aime les

multinationales. On ne peut pas oublier les luttes citoyennes qui ont eu lieu dans la dernière vingtaine d'années. Grâce à ces luttes, nous avons acquis nos fameux comités de gouvernance multiniveaux de la région. Pour ceux et celles qui n'ont jamais entendu parler de ces comités, il s'agit de nos principales instances de décision, où on retrouve autant les personnes qui dirigent des compagnies que celles qui représentent les gouvernements locaux et la société civile. Si les comités n'arrivent pas à trancher, des assemblées citoyennes tirées au sort sont chargées de prendre la décision définitive. Il y a 10 ans, une assemblée citoyenne a mis un coup de frein au projet de construction du port méthanier. Je dois avouer que nous avons une certaine fierté dans la région d'avoir instauré cette façon de prendre des décisions !

Finalement, je vous invite à poursuivre dans la dernière pièce de l'exposition. Vous pouvez voir ici une reproduction fictive de salles de traitement de données typiques des grandes compagnies. Comme vous savez, gérer des opérations partout à travers le monde, c'est complexe, surtout avec les changements climatiques ! Presque toutes les compagnies ont désormais des salles comme celle-ci pour réduire les risques sur leurs opérations. Leurs données météorologiques sont souvent plus exactes et précises que ce que l'on peut trouver dans nos agences gouvernementales. Ces données sont d'ailleurs considérées comme une marchandise, au même titre que le bois ou le concombre de mer ! Ça ne plaît pas à tout le monde comme approche. Les petites entreprises agricoles de la région continuent de revendiquer un accès aux données météorologiques de NeoMarine et de TerraLow. Le gouvernement explore un projet de loi actuellement pour obliger les compagnies à transmettre ces données aux communautés locales. Je les comprends, mais les multinationales contribuent déjà énormément à notre résilience et pour moi, c'est la priorité ! Ça ne me choque pas trop que ces données ne soient pas systématiquement partagées !

Bref, je vous laisse vous amuser dans notre salle de données. Faites vos scientifiques en herbe. Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à réactiver mon hologramme. J'apparaîtrai de nouveau à votre service !